

Mademoiselle Marguerite Alber

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **86 (1957)**

Heft 12

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† Mademoiselle Marguerite Alber

Le lundi 4 novembre, les membres du Corps enseignant de la ville de Fribourg apprenaient avec stupeur la mort, survenue la veille au soir, de leur collègue, M^{lle} Marguerite Alber. L'émotion fut d'autant plus vive que moins de dix jours auparavant elle faisait la classe. Un stupide accident de la circulation, en apparence bénin, était la cause de cette mort rapide.

M^{lle} Alber, née en 1898, avait été élève de nos écoles primaires, puis de l'Ecole secondaire de jeunes filles de la ville, où elle prépara son brevet d'institutrice, qu'elle obtint en 1916. Après un séjour à l'étranger pour parfaire sa culture, toute sa carrière se passa à Fribourg où durant ces vingt dernières années elle dirigea le cours supérieur des filles à Gambach. Il ne m'appartient pas, comme collègue, de parler du travail de M^{lle} Alber. Sa tâche fut ardue certes, car une sixième classe de quarante élèves et plus, chacun le sait, est loin d'être une sinécure. Elle était particulièrement difficile lorsque, la sixième classe se voyait obligée de garder toutes les élèves que ne recevait pas l'Ecole secondaire et qui attendaient là, dans un état d'esprit que l'on peut imaginer, leur âge d'émancipation. M^{lle} Alber savait prendre ses élèves qui l'aimaient et lui restaient attachées. Elle était calme et douce mais, dans ses yeux, on pouvait lire une volonté sereine et ferme. Discrète à l'extrême, très, peut-être trop effacée, elle a passé parmi nous silencieuse et modeste. Nature méditative, elle aimait la beauté et savait l'apprécier dans la nature pendant les longues promenades qu'elle faisait à pied, dans les environs de la ville. Jamais nous ne l'entendîmes juger, encore moins critiquer qui que ce soit. Profondément chrétienne, M^{lle} Alber envisageait sereinement le jour où Dieu la rappellerait à lui et, dans un geste plein de délicatesse, elle avait pris, il y a quelques années, toutes les dispositions nécessaires pour que sa famille n'eût, lors de sa mort, aucun souci à se faire. Nous avons perdu une collègue aimable et bonne ; que Dieu la prenne en sa demeure et lui donne la paix et la grande joie éternelles.

M. S.